

émotions

L'ART
au-delà
du
regard

Le Bulletin de l'Association l'Art au-delà du regard • N°4

ZOOM

Sur tous les fronts.



Depuis plusieurs années, l'Art au-delà du regard s'efforce de se faire mieux connaître en participant le plus possible à des manifestations à caractère associatif et artistique.

Le forum des associations.

Cette biennale s'est tenue le 25 septembre 2001 à Strasbourg au Wacken.

Notre but était double :

- nous faire connaître auprès des autres associations et du public qui, traditionnellement, se rend nombreux à cette manifestation.
- Présenter aux visiteurs un échantillon de ce qu'allait être l'exposition au musée zoologique.

En ce qui concerne le premier axe, on peut dire que nous n'avons pas chômé ! Du samedi matin au dimanche soir, le travail d'explication a été permanent, de nombreuses personnes venant s'enquérir de nos buts et de nos projets. En ce qui concerne le second axe, le musée zoologique avait préparé une maquette de module particulièrement représentatif, qui avait pour but de permettre aux enfants et aux adultes de com-

Suite page 2

Editorial

Ça y est !

On en parlait depuis novembre 1995. C'était même le point de départ de notre association : trouver les fonds nécessaires pour créer une exposition multisensorielle destinée en priorité aux enfants non-voyants et dont l'objectif était de leur permettre une découverte de l'art, la nature et la culture dans une situation d'échange avec le monde des voyants.

Le temps a passé, nécessaire pour faire mûrir un projet aussi ambitieux. Aujourd'hui, avec le travail considérable déjà accompli au Musée Zoologique de Strasbourg, et avec celui qui reste à réaliser pour finaliser la réflexion et la faire passer à l'état de projet concret, votre association est heureuse et fière de vous annoncer la tenue prochaine de cette exposition pour le printemps 2001. Un événement qui débordera largement les seules limites de la région.

En attendant d'y être conviés, découvrez-en déjà la primeur dans ces pages.

Jean-Marie Lang

ZOOM (Suite de la page 1)

prendre ce qui fait (ou ne fait pas) la spécificité des oiseaux. L'aspect ludique de ce module a séduit de nombreux enfants... et aussi leurs parents !

Le salon du livre de Colmar du 25 et 26 novembre 2001.

On ne lâche pas une idée qui marche. Surtout quand il y en a en fait deux ! La première vient de Rémy Buccioli qui, depuis plusieurs années nous propose une partie de son stand afin que nous puissions nous faire mieux connaître. Et cela vaut la peine : un salon orienté vers l'art, la lecture et l'édition, quel meilleur forum !

La deuxième, c'était bien sûr de présenter à nouveau le module du musée zoologique concernant les oiseaux. Ce salon est fréquenté par de nombreux



enfants attirés entre autre par la bande dessinée. Mais ils n'ont pas hésité à faire un détour par notre stand, et, visiblement, ils ne l'ont pas regretté : leur joie de découvrir faisait plaisir à voir ! Et je ne parle pas des parents qui, toujours, partici-

paient activement.

Le salon du livre de COLMAR est l'occasion d'une rencontre vraie entre notre association avec un public réceptif et sensible à notre action.

Le salon Start 2001.

Depuis plusieurs années, la ville de Strasbourg organise, début février, un salon d'art contemporain : de nombreux artistes viennent y proposer leurs oeuvres à la vente.

Deux circonstances ont favorisé notre participation :

Catherine Lacoste, directrice de la Sofex, société organisatrice, a suggéré de vendre 100 cartes postales dessinées par des artistes, à des enfants venus voir le salon. Ceux-ci piaffaient d'impatience à l'idée de pouvoir acquérir ces oeuvres d'art et tous n'ont pu être servis. Le bénéfice de la vente (plus de 8 000 Francs) est allé à l'association.

De plus, nous avons pu nous associer avec le stand de Saison d'Alsace. Des artistes ont produit des dessins qui ont été photocopiés grâce au photocopieur en relief que l'association a acquis il y a quelques années. Les exemplaires de ces dessins, numérotés et signés par les artistes eux-mêmes, ont été vendus aux visiteurs au prix de 50 F, prix comprenant l'adhésion pour un an à notre association : un moyen de nous faire mieux connaître.

Durant quatre jours, les membres se sont relayés sur le stand pour expli-

quer les actions entreprises et les buts poursuivis.

Cette manifestation a été aussi pour les membres non-voyants de notre association, l'occasion d'un contact direct avec un certain nombre d'œuvres ainsi qu'avec des galeristes et les artistes présents. Ces derniers se sont montrés le plus souvent compréhensifs et nous ont autorisés à découvrir les objets par le toucher, à chaque fois que cela était possible.

Nous envisageons de renouveler l'expérience l'année prochaine et de faciliter l'accès au salon et sa découverte (si possible tactile) à des publics composés de mal et non-voyants. Nous souhaitons partager avec le plus grand nombre l'émotion et le plaisir de la découverte.

Ces activités vont bien sûr se poursuivre. Elles sont indispensables pour qu'un public toujours plus vaste prenne conscience de notre existence et nous soutienne dans nos projets.

“Je vois, tu touches, ensemble nous découvrons les animaux.”

Cette exposition remarquable, présentée
Suite page 3



(Suite de la page 2)

par le Musée zoologique de Strasbourg, propose au public de découvrir la biodiversité animale.

Elle est originale dans ce sens qu'elle est conçue de manière à être accessible aux personnes aveugles également. Les jeunes élèves du Centre Louis Braille de Strasbourg ont largement contribué à l'élaboration de cette manifestation. Ils ont expérimenté les concepts et les maquettes proposées à la découverte. Des séances d'initiation au Musée et des ateliers à l'école leur ont été offerts tout au long de la période d'élaboration soit deux années durant.

Les concepteurs ont pu ainsi s'appuyer sur la soif de connaître des enfants, sur leur spontanéité partir de leur expérience réduite dûe à la limitation des expérience qu'implique la cécité. Ce travail a été pour eux l'occasion d'enrichir leur expérience et leur connaissance sur le monde animal qui se borne souvent pour eux aux animaux domestiques familiers et à quelques représentations à valeur générique.

Pour leurs enseignants, cette opération menée sur une longue durée a souvent été contraignante mais le jeu en valait la chandelle si l'on songe que cette exposition représente pour les enfants plus qu'un livre d'images en trois dimensions, un atelier, un laboratoire à leur portée une extraordinaire

opportunité de se forger des représentations par le moyen de manipulations concrètes et ludiques.

Si le musée n'a pas vocation d'être une école, à l'école du musée les enfants aveugles du Centre Louis Braille, encadrés par leurs enseignants et les animateurs du Musée zoologique, se sont enrichis et ont grandi dans la mesure où ils ont pu tenir leur place, à part entière dans ce lieu de culture qui se mettait à leur portée et les rendait acteurs.

Notre souhait, c'est l'un des buts de notre association est que les enfants aveugles trouvent de nombreuses occasions de fréquenter les lieux de culture, y trouvent de l'intérêt et du plaisir de telle sorte, que parvenus à l'âge adulte la fréquentation des expositions et des musées appartienne à leur pratiques habituelles.

J-Claude Heim - J-Claude Bøeglinle



Quelques dates...

Le projet d'une exposition multisensorielle au Musée Zoologique ne date pas d'hier. Petite genèse.

1995 - Depuis plusieurs mois, une équipe de non-voyants réfléchit avec le Musée Zoologique de Strasbourg et le Service Éducatif des Musées de Strasbourg sur l'accession des non-voyants à l'art et à la nature.

Novembre 1995 - Dans le cadre des célébrations de son centenaire, la plus ancienne cave vinicole de France décide de s'associer à cette réflexion en récoltant des fonds pour le financement d'un projet de salle multisensorielle. 100 artistes régionaux offrent une œuvre à cette fin. Elles seront vendues aux enchères. La somme ainsi constituée marque le point de départ du projet. Une association est créée : l'Art au-delà du regard.

1997 - Agnès Galico effectue au Musée Zoologique un mémoire de... sur le thème de l'accession des non-voyants au musée. Son volumineux mémoire est un travail précieux pour un tel projet.

2000 - Le Musée Zoologique décide de créer le projet en collaboration avec Agnès Galico et avec le concours de l'association.

Loin des yeux... mais pas loin du cœur !

Bilan "atmosphérique" d'abord ! Il n'y a qu'à se promener dans les couloirs de l'exposition pour constater que les enfants adorent et leurs parents aussi. Qu'ils soient voyants, malvoyants ou non-voyants. Pas de doute, les enfants se sont appropriés l'expo et ne s'y trompent pas : cet espace a été conçu pour eux. Au passage, un petit coup d'oeil au livre d'or le confirme.

Que dire également des médias qui ont très bien relayé nos informations dans les mois qui ont suivi l'ouverture de l'exposition et encore bien après. Nous avons eu une campagne d'affichage importante, des articles élogieux et conséquents dans les DNA, l'Alsace, mais aussi une dépêche AFP, dans Libération, Percussion, Repères, Hebdoscope, Spectacles, Polystyrène, Passions Grand Est, les différentes revues des Universités et tous ceux que j'oublie ou dont nous n'avons pas eu connaissance... La radio a eu son mot à dire : France Bleue Alsace, radio Judaïca, radio Dreyeckland, etc... et bien sûr la télévision comme France 3 Alsace et son

émission Rund'um !

Bilan chiffré ensuite. Au 23 octobre, le musée fait état de 14 104 visiteurs répartis de la manière suivante : 3 867 adultes, 6 418 enfants, adolescents, étudiants, 1 871 scolaires (exposition en visite libre)

et 1 948 scolaires (exposition + atelier). Compte tenu du fait que ces chiffres couvrent une période généralement de plus basse fréquentation (vacances + beau temps) et concernent une rentrée fortement secouée par les événements tragiques que nous connaissons, nous pouvons avancer que c'est un résultat positif.

Enfin, avant mon départ du musée à la fin du mois de juillet et grâce au concours de David Carita et de Pascal Richard, l'évaluation de l'exposition a été engagée. En fait, elle se décline suivant trois méthodes :

- un questionnaire qualitatif basé sur une quinzaine de questions ouvertes et fermées auprès d'un échantillon représentatif de 100 personnes. L'intérêt de cette méthode est de savoir comment l'exposition remplit ses objectifs auprès du public des adultes (perception de l'exposition, compréhension



des messages et accueil de l'initiative).

- la deuxième méthode est la visite-expert. Par le biais de cette approche, c'est le visiteur qui dirige sa visite, la commente et l'oriente. L'objectif étant d'obtenir une évaluation fine c'est-à-dire par type de module avec un public de non-voyant exclusivement.

- enfin, la troisième méthode est axée sur l'observation. Elle nous permettra de savoir quelle pratique de l'exposition ont les enfants âgés de 8 à 12 ans voyants, non-voyants ou malvoyants.

Un document de synthèse donnera les principaux résultats de cette évaluation. Il sera destiné à celles et ceux qui souhaitent réellement favoriser l'accès des musées à tous les publics. Car, ne l'oublions pas, les perspectives d'une telle enquête sont d'approfondir, toujours un peu plus, les relations que le musée entretient avec son public.

Agnès Galico

Premiers bilans.

Parallèlement à de nouvelles activités sous d'autres cieux, Agnès Galico continue à suivre l'évaluation de l'exposition du Musée Zoologique, dont elle est le commissaire. Bilan après cinq mois d'installation et de visites.

Non-voyants, une indépendance réelle.

En composant sur le pavé numérique d'une sorte de gros appareil portable le numéro inscrit sur le cartel des œuvres, le visiteur accède à des informations générales relatives aux styles, aux périodes historiques mais aussi à des descriptions qui lui permettent de découvrir à son propre rythme l'œuvre de son choix. L'audio

guide à l'avantage de permettre à la personne aveugle ou mal voyante de posséder une réelle indépendance face à l'œuvre grâce à ses touches de pause, d'avance et de retour rapide. À l'initiative de ce projet, le Service éducatif des musées de Strasbourg aurait pu, comme au musée du Louvre, ouvrir une salle spécifique pour l'exploration tactile de copies. Il a fait volontairement le choix inverse, celui de proposer des œuvres originales faisant partie inté-

grante du parcours habituel de la collection. Ce parcours qui sera étendu aux autres musées de la ville participe à l'effort d'intégration des publics. Plutôt que de mettre en place un système de guidage sophistiqué, coûteux et finalement impar-

fait c'est l'accompagnement humain qui a été privilégié, en s'appuyant sur la personne accompagnatrice. Cependant la mise en place de ce parcours audio guidé ne sera pas profitable qu'aux seules personnes non et mal voyantes. En effet le public voyant profitera également de cette dynamique. Dans une même démarche un

Parcours tactile.

Le samedi 03 novembre 2001, dans le cadre du cycle de visites intitulé "Pour voir les musées autrement", a eu lieu la présentation du parcours tactile audio guidé du musée de l'Œuvre Notre-Dame. Ce parcours propose au visiteur de découvrir tactilement près de 40 pièces comprenant de la sculpture et du mobilier des périodes médiévale et Renaissance.

audioguide est en cours d'élaboration au musée archéologique. Là aussi, le visiteur handicapé s'inscrit au cœur du dispositif puisqu'il en est à l'origine et qu'il en est "l'étalon" de mesure. L'explication du rôle moteur de ces nou-

veaux visiteurs réside sans aucun doute dans leur rapport à l'œuvre d'art, la manière dont ils se font leur propre réalité d'une sculpture ou d'un mobilier : par le toucher. On s'aperçoit en effet qu'aujourd'hui le toucher est une composante importante

du travail des services éducatifs de musée. À Strasbourg la sensibilisation à ce sens ou du moins la prise de conscience de ses enjeux trouve sûrement son origine dans le travail entamé depuis déjà de longues années auprès des enfants et adultes handicapés visuels en partenariat notamment avec le centre Louis Braille. Certaines répercussions s'inscrivent matériellement dans nos animations pour les plus jeunes qu'ils soient voyants ou non voyants. En effet on s'aperçoit qu'en expérimentant la rugosité d'une meule ou le tranchant d'un silex de la préhistoire, en suivant du doigt le décor incisé d'un bijou celte, l'enfant dépasse la seule reconnaissance de l'objet... Maintenant il le voit ! Il ne le voit plus uniquement dans sa simple tridimensionalité. Il le replace au contraire dans son contexte, dans son processus de création, d'utilisation et d'évolution. L'œuvre devient tout à coup plus concrète, les langues se délient, les échanges sont tout un coup devenus plus faciles, plus riches... la barrière entre l'œuvre et le visiteur vient d'être franchie ! De plus, outre ses vertus cognitives le toucher apporte à l'enfant voyant un deuxième mode d'appréhension et donc un nouveau champ de mémorisation.

D'autres répercussions de cette sensibilisation au toucher sont plus difficilement quantifiables alors qu'elles sont pourtant fondamentales. Plus ténues, elles s'inscrivent dans notre propre perception du musée et de l'art en général. De l'ordre de l'humain, du ressenti, de l'expérience,

elles se glissent par exemple dans notre discours lors de visites guidées pour un public "classique".

Par ses aspects ludique, intuitif et physique le toucher détrône la seule cérébralité du rapport à l'œuvre. A plus ou moins long terme il pourrait s'introduire au sein même des collections permanentes. Il motiverait sans aucun doute la venue de nouveaux publics qu'ils soient jeunes ou adultes. Il permettrait également de développer de nouveaux contextes de visite comme par exemple la visite familiale.

On le voit, le public aveugle à été l'un des vecteurs de l'entrée du toucher dans les musées. Par son rapport à l'œuvre d'art il est devenu encore plus que d'autres publics handicapés un élément moteur, facteur de transformation et porteur de sens pour le musée mais aussi pour l'ensemble des publics. L'enjeu de l'accès des publics handicapés dépasse donc la seule liberté qui est due à chacun de profiter des collections publiques. Le musée a sûrement encore beaucoup à apprendre de ses visiteurs mal et non voyants. C'est aussi la raison pour laquelle le parcours tactile audio guidé du musée de l'œuvre Notre-Dame se devait de réunir dans un même lieu et autour des mêmes œuvres l'ensemble des publics.

Si vous désirez obtenir de plus amples informations sur le parcours audio guidé du musée de l'œuvre Notre-Dame ou sur toute autre action mis en place dans les musées de Strasbourg pour le public handicapé n'hésitez pas à contacter le Service éducatif des musées de Strasbourg au 03.88.52.50.04

Ce ne fut que le dernier jour que je me décidai, pensant qu'il ne me serait pas possible d'approcher les sculptures. Nous savons que la main, aussi sèche qu'elle puisse être, risque de laisser des traces indésirables. Eh bien, je me trompais. C'est vers 14 heures que je me présentai. Il y avait foule...

Je rencontrais Monsieur Deiber, président de la Corporation des sculpteurs du Bas-Rhin, qui se fit un grand plaisir - je l'ai bien ressenti - de me permettre de faire la visite.

Je crois avoir pénétré au cœur des points forts de notre association : sensibilisation à l'œuvre d'art, à la nature et la culture.

Tous les arbres qui font la joie de nos promenades en forêt, ou ceux qui, par leurs fruits et par leurs fleurs, font les délices de notre palais et de notre odorat, étaient présents.

C'est ainsi que j'ai fait la connaissance du Sanglier, taillé d'un seul bloc dans un bois de noyer. Plus loin, un cheval d'où émanaient force et puissance, était réalisé dans un bois de bouleau. Le merisier avait été choisi,

entre autres, pour évoquer les oiseaux des marais du Cotentin. Le chêne voisinait avec le sycomore, le cèdre et l'acacia. Le pin donnait vie à une statue d'unijambiste.

Le thème de la femme et de l'enfant était également très présent dans cette exposition. Chaque pièce avait reçu un traitement spécifique, suivant

la texture du bois utilisé : la cire, le polychrome, etc.

Il eût fallu des heures pour s'imprégner et méditer sur toute cette richesse artistique qui se dégageait de ces travaux. Ma visite touchant à sa fin, je participai

au vote du public pour désigner la meilleure œuvre retenue : il va sans dire que je donnai ma voix à celui qui m'avait si aimablement reçue.

Par ces simples lignes, j'ai voulu témoigner ma reconnaissance aux responsables de cette manifestation pour leur ouverture et leur disponibilité. Une fois de plus, merci aux artistes alsaciens pour ces moments de grande émotions qu'ils nous font partager.

Témoignage.

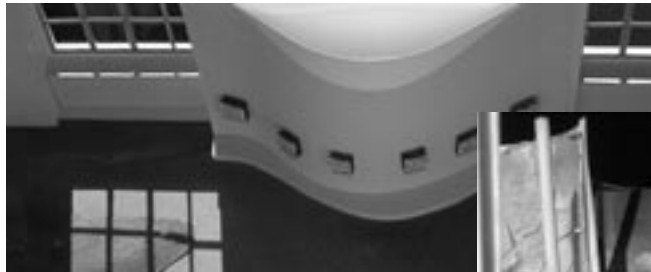
C'était à l'automne 99. Depuis plusieurs jours déjà, se tenait à l'Hôtel de Ville de Strasbourg une exposition ayant pour thème : "L'Art, c'est la vie". Il s'agissait d'un concours de sculpture sur bois, "Le Maillet d'Or", auquel prenaient part 94 amateurs et professionnels venus de France - dont l'Alsace - mais aussi d'Allemagne et de Suisse.

émotions



5

Vue d'ensemble



La place



Vue subjective :
l'exposition à
hauteur d'œil.

Créée en décembre 1995, l'Association "L'Art au-delà du Regard" a pour vocation exclusive de promouvoir l'accession des publics de non-voyants et mal-voyants aux émotions de la découverte de l'art, la nature et la culture, sous leurs formes les plus immédiates comme celles les plus élaborées. Les non-voyants ont soif de culture, au même titre que chaque individu. Ils attendent simplement qu'on leur permette d'y accéder, grâce à un climat d'échanges réciproques qu'ils enrichissent de leurs expériences, autant qu'ils en tirent profit. Tous ceux qui ont participé à de tels échanges en ont retiré des expériences inoubliables et ne regardent plus le monde qui les entoure comme avant. C'est l'un des fondements de l'action de l'Association L'Art au-delà du regard. Rejoignez-la.

Son statut :

Association sans but lucratif, elle s'est donné les moyens de garantir une utilisation scrupuleuse des dons qu'elle recueille au profit exclusif des projets qu'elle met en oeuvre ou qu'elle soutient.

Son conseil d'administration :

Composé de personnalités venues de tous les milieux de la société, il compte notamment dans ses rangs des représentants d'institutions incontournables comme les Musées de la Ville de Strasbourg, le Centre Louis Braille de Strasbourg et le Musée Zoologique de cette même ville, des dirigeants d'entreprises, des artistes bénévoles, des éducateurs non-voyants et clair-voyants...

Rejoignez l'association

L'ART
au-delà
du
regard

Ses moyens :

L'association ne vit que d'actions bénévoles et de la générosité du public qui y répond (un exemple: la vente aux enchères organisée avec la participation bénévole d'artistes alsaciens, dans le cadre du centenaire de la Cave Coopérative de Ribeauvillé). Elle fait donc largement appel à toute entreprise qui souhaite participer à ses activités et à ses projets. En échange, elle met ses moyens logistiques et tech-

niques à la disposition de telles actions, de manière à leur garantir un cadre optimal pour leur bonne fin: conseils artistiques, pédagogiques, relationnels, etc.

Ses objectifs :

Ils s'orientent vers deux directions essentielles:

- la promotion d'actions diverses en faveur du public non-voyant auprès des musées, des galeries et des institutions de France (en commençant par le Grand Est)
- la conception, la mise au point et la réalisation de projets concrets, en collaboration avec des musées, galeries et institutions qui acceptent de tels projets, y compris en participant à leur financement grâce à des actions du type de celles évoquées ci-dessus.

Comment participer :

Que vous soyez entreprise ou particulier, il y a deux manières d'aider l'association:

- dons au profit de l'association (Banque Neufelize Schlumberger Mallet Strasbourg Cpte N° 10202046600)
- adhésion à l'association en contactant le **03 89 73 61 80**

Directeur de la publication : Jean-Marie Lang

Comité de rédaction : Jean-Claude Boeglin, Agnès Galico, Mireille Goffinet, Jean-Claude Heim, Elisabeth Lang, Marcelle Martin, Margaret Pfenninger, François Schmitt, Evelyne Westphal.

Conception Graphique : Janique Gubelmann

Association l'Art au delà du regard
2 route de Colmar • 68150 RIBEAUVILLE
Tél 03 89 73 61 80 - Fax 03 89 73 31 21

Dépôt légal mai 00